

BN Numismatique Bulletin CGB - CGF n° 63

juin 2009

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre courriel à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir en avant-dernière page, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction.

Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

S o m m a i r e

- 2 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 3 LES BOURSES
- FAUX CHINOIS VENDU EN FRANCE
- 4-5 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 6 MONNAIES DU GOUVERNEMENT PROVISoire (1944-1947)
- 7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 155
- 8 LE COIN DU LIBRAIRE
- 9 UN COURRIEL INTÉRESSANT
- LES FRAPPES POUR COLLECTIONNEURS
- 10 ARNAQUE AUX PHOTOS VOLÉES
- 11 UN COURRIEL INTÉRESSANT ET... UNE NOUVELLE LIGNE POUR LE FRANC IX
- 12 UNE NOUVELLE AN 5 AVEC VIROLE...
TAMPON D'UNION ET FORCE
- 13-15 MONNAIES 38... INCOHÉRENCE !
NIL NOVI SUB SOLE !
- 16 COURRIELS INTÉRESSANTS
- 17 FORUM AD€ N° 058
- 18 LE LIARD DE 3 DENIERS DE 1792... DE L'ATELIER DE LYON
- 19-20 MONNAIES 39
- 21 SÉLECTION EX COLLECTION PLATOAD
- 22 DES FAUX VENUS D'AILLEURS PAR PAQUET DE MILLE !
- 23 QUELQUES NOUVEAUX MODÈLES EURO-PÉENS... CHEZ LES FAUSSAIRES CHINOIS
- 24 VENTE DE FAUX CHINOIS AUX USA
- 25 PAPIER MONNAIE 14
- 26 DANS LA GRANDE TRADITION... DES NOTGELD ALLEMANDS
- 27 MÊME LES VRAIES... DEVIENNENT FAUSSES !
- 28 MONNAIES 39 ET PAPIER MONNAIE 14

ÉDITORIAL

Le *BN* a toujours eu comme souci les trains qui n'arrivent pas à l'heure et de parler des problèmes réels - le journalisme *bisounours* nous semble totalement ridicule, déplacé et inutile dans une époque aussi difficile.

Pourtant, nous savons raison garder et il y a bien des documents ou des informations que nous ne publions pas. Cela n'a pas de sens de crier au loup après que le loup ait déjà fait de la prison et ait été condamné, même si personne ne l'a su, ni de crier au loup quand l'animal n'est pas encore arrivé dans la bergerie.

Un exemple de loup à venir ? Nous savons depuis plus d'un an que les REPLICAS chinoises pouvaient, pour le même prix, être achetées sans le tampon COPY, mais tant que des fâcheux n'avaient pas lancé en France un petit commerce en utilisant cette possibilité, il était inutile de donner des idées.

Maintenant, c'est fait, le *SNENNP* continue imperturbablement de ne pas réagir... nous faisons un article avec toutes les informations nécessaires sur le vendeur... y aura-t-il une réaction du *SNENNP* à qui nous recopions même le texte du Code Pénal à utiliser ?

Le suspense est insoutenable !

La prochaine étape, malheureusement, transparaît dans les faux proposés sur e-bay France : 5 francs Lavrillier 1936, 1937 et 1939... il leur suffit d'un modèle pour décliner tous les millésimes rares...

À quand une fripouille qui passera commande en Chine en envoyant l'original d'année commune à mouler et une liste de millésimes ?

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

7sur7 - abcbourse - ADF - AD€ - African Manager - AGORAVOX - Atlaz - Collection BELORGO - Philippe BOUCHET - Xavier BOURBON - boursorama.com - Businessimmo - CHRONIQUE AGORA - Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Pascal CROCFER - Daily Reckoning - Christian DELMAS - Stéphane DESROUSSEAUX - Jean-Marc DESSAL - Thierry EUVRARD - Claude FAYETTE - Dominique FENOUIL - Olivier FOURNIER - Camille GOERGEN - Samuel GOUET - Laurent GRATEAU - Jean GUILLEMAIN - Roland INDECY - Charles JONGUES - Jean-François LETHO DUCLOS - LIBÉRATION - JM - Frédéric MATHIEU - Philippe MICHALAK - MONNAIE DE PARIS - LE MONDE - Cyril MOURAT - La Nouvelle République - Numismaster - Nicolas PARISOT - Michel PRIEUR - Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC - Jean-Pierre PROCUREUR - Emmanuel RATIER - Fabrice ROLLAND - Sergio ROSSI - Emmanuel SAELENS - Philippe SCHIESSER - Laurent SCHMITT - SÉNA - Staatlichen Museen zu BERLIN - Philippe THERET - Village de la Justice - Jean VINCHON Numismatique - YannSann - Roland Bichara ZABLITH

LE BILLET DE CIRCONSTANCE !

En ces temps de grippe porcine, voilà le billet que nos amis mexicains ont créé à partir de leur billet de 20 pesos et nous ont envoyé !

Les billets dérivés pourraient devenir un thème de collection : qu'est-ce qui nous empêche d'imprimer ces créations photoshop et de les mettre dans nos albums ?



PANNEAU D'AFFICHAGE

Nouvelles de la S.E.N.A.

La **SÉNA** (Société d'Études Numismatiques et Archéologiques, Association loi de 1901 fondée en 1963) organise, le premier mercredi du mois, à 18 heures, une conférence sur un sujet de numismatique ou d'Archéologie. Ces réunions se tiennent dans l'Hôtel des Monnaies et Médailles (11 quai de Conti, Paris VI) grâce à l'hospitalité de la Monnaie de Paris. L'admission y est libre, et nous vous invitons cordialement à venir assister aux conférences. Le programme des conférences est consultable sur le site www.sena.fr.

La journée d'étude « L'armée et la monnaie (II) »

Le samedi 25 avril 2009 fut un franc succès et les dernières recherches en ce domaine purent y être présentées à un public nombreux. Le prochain colloque est déjà en préparation et est prévu en mars 2010 à Caen. La dernière conférence eut lieu le mercredi 6 mai 2009 par Amel TEBOULBI sur *Les imitations des dirhams carrés (Millarès) dans des ateliers occidentaux à l'époque de saint Louis*.

Les conférences suivantes auront lieu le mercredi 3 juin 2009 par Michel Amandry sur « *La monnaie grecque. De l'invention de la monnaie aux monnayages des cités sous l'Empire romain* », le 1^{er} juillet 2009

LOUIS DE LA SAUSSAYE

Une exposition lui est consacrée à Blois jusqu'au 10 juin. Cliquez pour les informations.

MUSÉE DE LA MONNAIE

Le premier musée africain de la Monnaie vient d'ouvrir au Nigeria. Cliquez pour plus d'informations.

BONDY

Enfin, on a la date de la 22^e Bourse Numismatique de Bondy : Dimanche 15 novembre 2009 de 8h30 à 17h00 dans la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de BONDY. Plus de 55 exposants purement numismatiques, une moyenne de 700 visiteurs. La version 2008 fut un succès avec des invités de choix, éditeurs et grandes associations : Amis de l'euro et les 2 plus grandes associations de collectionneurs de Jetons touristiques qui ont attiré un très grand public jeune, passionné et de surcroît sympathique (de mémoire de numismate, je n'ai pas souvenir d'avoir vu cela dans quelque bourse). Quand je pense qu'il y a 10 ans la majorité des professionnels disaient que cela ne durerait pas et qu'ils viendraient à la numismatique traditionnelle (romaines, royales, francs ...) plus tôt

par Stéphane Desrousseaux sur « *La monnaie, reflet des événements politiques de 1814-1815* », le 2 septembre 2009 par Benjamin LEROY et Gildas SALAUN sur « *Les imitations radiées : le cas de l'Armorique* », le 7 octobre 2009 par Sébastien Lustière sur « *Les méreaux des confréries et corporations* », le 4 novembre 2009 par Fernando Lopez-Sanchez sur « *Les Mamertins et la Seconde Guerre Punique en Sicile (215-212 av. J.-C.)* » et le 2 décembre 2009 par Christian Schweyer sur « *les monnaies gravées pour des raisons politiques* »

Résumé de la conférence d'Amel TEBOULBI sur les imitations des dirhams carrés almohades. L'apport des analyses élémentaires.



Des imitations de monnaies arabes destinées au commerce en Espagne et surtout avec le Maghreb, qu'on appelle aussi des Millarès, ont été frappées dans les années 1250-1270 dans des ateliers occidentaux (Provence, Montpellier en France ; Barcelone, Aragon, Valence ou Majorque en Espagne ; Pise, Gènes, Lucques en Italie...). Ces contrefaçons avaient le même aspect et la même légende que les pièces originales puisque deux actes médiévaux montrent que la

légende comporte le nom de Mahomet. On a pu tirer des textes occidentaux des indications sur leurs conditions d'émission : leur type, mais aussi leur poids, leur titre et leur valeur. L'importance des fabrications laisse supposer que des exemplaires ont été certainement conservés. Des propositions ont été faites pour distinguer les imitations de leurs prototypes almohades par Louis Blancard dès 1876 et plus récemment par Josep Pellicier i Bru en 2002.



Une série d'analyses élémentaires non destructives par spectrométrie de masse couplée à un plasma inductif avec ablation laser (LA-ICP-MS) a été effectuée afin de distinguer ces imitations. L'examen du style des pièces analysées et les données analytiques ont permis de remarquer que les monnaies de bas titres relèvent de fabrication peu soignée et inversement. Curieusement, certaines pièces portant le nom de l'atelier monétaire comme celles de Tunis, présentent les mêmes caractéristiques. Les titres ont été rapprochés de ceux que donnent les textes.

Si les éléments-traces ne permettent pas de différencier des types de métal et des sources d'argent, ils témoignent d'un renouvellement et d'une homogénéisation des stocks métalliques.

Philippe SCHIESSER

CATHERINE II, LA GRANDE

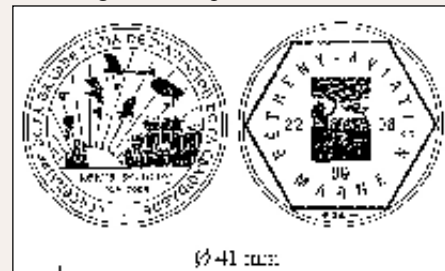
Petit travail numismatique et anecdotique publié par Sergio Rossi sur son site, résumé en français, beaucoup d'illustrations.

QU'ON SE LE DISE !

Nous ne diffusons aucun document envoyé sur papier, simplement parce que nous n'avons pas le temps de retaper les textes et de scanner les documents...

Tout à fait exceptionnellement, nous avons scanné un document et le publions car c'est œuvre pieuse et que l'expéditeur est un lecteur d'élite du *BN*.

Donc regardez ce qu'il nous envoie :



et ne manquez pas de vous le procurer à Reims les 27 et 28 juin lors du Grand Meeting d'Aviation à la base 112 (5€ le jeton).

LES BOURSES

JUIN

1 Bruxelles (B) (*) (N)**
 1 Peruwelz (B) (nc) (tc)
 1 La Haye (**) (NL)
 6 Rungis (94) (nc) (N)
 6 Francfort-Hösch (D) (**) (N+Ph)
 6 Londres (GB) (***) (N)
7 Hyères (B) () (N)**
 7 Le Tréport (76) (**) (tc)
 14 Avignon (84) (**) (N)
 14 Marseille (13) (***) (N)
14 Soignies (B) () (N)**
 14 Taverny (95) (**) (N)
 21 Saint-Hilaire-du-Riez (85) (**) (tc)
 21 Chinon (37) (nc) (tc)
21 Lormont (33) () (N)**
28 Aix-les-Bains (73) (*) (N)**
 28 Saint-Raphaël (83) (**) (N)
 28 Alost (B) (**) (N)

JUILLET

11 Hambourg (D) (**) (+Ph)
 12 Brême (D) (**) (N+Ph)
 19 Bellegarde (01) (**) (N)
19 Eauze (32) () (N)**
 25/26 Saint-Just-en-Chevalet (42) (**) (N)

<http://www.ordonnances.org/>

Mise en ligne des références et des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris ms. 4° 100 (1701-1702) et ms. 4° 101 (1703-1704), règne de Louis XIV.

Document du mois : Certification de caution d'Etienne et Girart Marriot par les gardes de la Monnaie de Dijon et Châlons (18 février 1399)

Soit au total 257 nouvelles références et textes monétaires disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 15.100 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 75.500 pages, et plus de 25.000 références de textes monétaires disponibles.

BOURSES DE JUIN : CARTON PLEIN !

Le programme est chargé en juin. Il commencera le lundi de Pentecôte 1^{er} juin à Eveure dans la banlieue de Bruxelles à l'occasion du 25^e salon organisé par les Numismates de Bruxelles au centre sportif, avenue des anciens combattants B 1140 Eveure (pas facile à trouver) de 9h00 à 15h00.

Le dimanche 7 juin, nous serons à Hyères les Palmiers (83) à l'occasion de la 9^e bourse organisée par le club numismatique Hyerois au Forum du Casino dans la grande salle Îles d'or de 9h00 à 18h00.

Le dimanche 14 juin, nous serons présents à Soignies à l'occasion de la huitième bourse internationale multi-collections organisée par le club des collectionneurs sonégiens de 8h30 à 16h00 qui se tiendra comme à l'habitude à la salle du Basket Ball (bien fléchée) chemin du Tour Lette B 7400 (Belgique).

Le dimanche 21 juin, nous serons présents à la salle Georges Brassens rue Henri Dunant 33310 Lormont de 9h00 à 18h00 à l'occasion du 2^e salon des collectionneurs organisé par l'Amicale numismatique de Gironde.

LE CONGRÈS NUMISMATIQUE DE GLASGOW, 31 AOUT / 4 SEPTEMBRE 2009

Toutes les informations sur le site du [Hunterian Museum](http://www.hunterianmuseum.org).

<http://dole-monnaies-jetons.fr>

Mise en ligne de la photothèque pour les demi-patagons et les testons de Philippe IV.



**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DE
TOUTES LES BOURSES
ÉTABLI PAR
DELCAMPE.COM**

Enfin le dimanche 28 juin, nous serons présents encore une fois à la bourse d'Aix-les-Bains au Casino Grand Cercle de 9h00 à 17h00 organisée par le club numismatique d'Aix-les-Bains.

Après ce mois de juin, nous prendrons un peu de repos avant la dernière bourse du mois de juillet, à Eauze (32) comme d'habitude.

Nous insistons lourdement (sur le poids) que nous ne nous déplaçons pas en salon avec l'ensemble du stock de livres, un 38 tonnes n'y suffirait pas. Nous n'avons pas non plus les fournitures, ni les pièces, ni les billets, ni les livres d'occasion. Nous vous demandons de passer vos commandes le jeudi précédent la bourse afin de pouvoir vous l'apporter le dimanche (livres, fournitures, monnaies, billets, librairie ancienne). Malheureusement, nous le vérifions à chaque fois et nous avons droit à : « *Si nous avions su que vous veniez, nous vous aurions passé commande de...* ». Alors, n'hésitez pas à nous téléphoner (**00 33 01 40 36 42 97**), à nous faxer (**00 33 01 42 36 66 38**) ou plus simple encore à nous faire parvenir votre commande à schmitt@cgb.fr. Nous nous ferons un plaisir de vous l'apporter.

Laurent SCHMITT

FAUX CHINOIS VENDU EN FRANCE

Détecté par Atlaz et immédiatement diffusé sur la liste des Amis du Franc (comment, vous n'êtes pas encore membre ?) ce remarquable faux chinois est vendu en France...

Faux chinois ? Bien sûr, c'est une production de jinghuashei (5302 ventes à ce jour), qui est actuellement en vente pour 10 cents US sur e-bay.... Bien sur la version e-bay porte COPY mais il suffit de le demander et l'envoi se fait d'un exemplaire non marqué...

Bien entendu, le métal est faux, le poids n'est pas bon et la pièce n'est pas magnétique mais de tout cela le vendeur français ne s'est pas préoccupé, se cachant derrière une « Replique »...

Il ne peut pas ne pas avoir demandé à recevoir un exemplaire non marqué COPY...



Je lui ai écrit pour lui demander poids et magnétisme...
Que fait le [SNENNP](http://www.sennnp.fr) ?

Michel PRIEUR

NOUVELLE LIGNE - COQ SUR CORNE EN L'AN 11 !!!!

Encore une nouvelle ligne pour le FRANC IX, toujours dans la rubrique des Union et Force, avec un exemplaire incroyable : une An 11 A avec le coq sur-poinçonné sur une corne d'abondance.
En clair et pour ceux qui n'ont pas le FRANC VIII (pour les autres prendre page 19) le coin d'origine a été fabriqué avant le 15 fructidor An 5 (pour les ci-devants le 1^{er} septembre 1797) et la pièce a été frappée au plus tôt le 23 septembre 1802... excusez du délai !
Surtout comme le fait remarquer Philippe Théret, propriétaire de la bête, on peut maintenant s'attendre à tout et particulièrement à des Coqs sur Corne en An 7, 8, 9 ou 10. À Dupré, rien d'impossible !

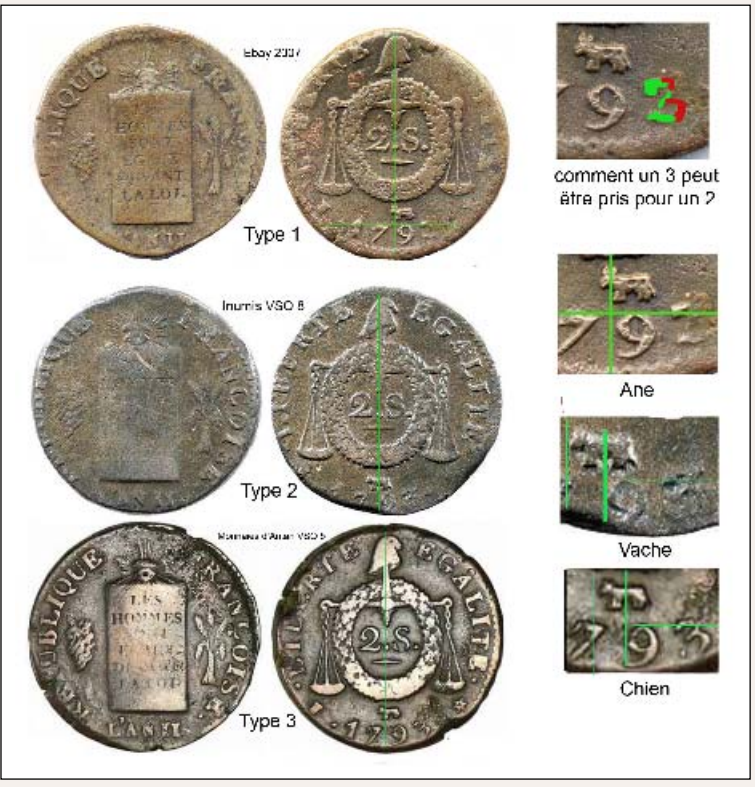


SATIRIQUE DISCRÈTE

Philippe Bouchet nous fait partager l'une de ses découvertes... Le diamètre de cette monnaie est de 35 mm, ce qui peut s'expliquer par le rognage de la tranche en relief pour effectuer l'inscription en creux : DIEU PUNIRA LA FRANCE.
Comme on le voit, il s'agit d'une apocryphe et non d'une frappe d'atelier effectuée par un opposant au régime, comme pour la 5 F 1838 B signalée comme faux dans le Franc IV. Cette monnaie est donc à classer dans le rayon des satiriques.

La deux sols 1793 AN II dite « à la Table de Loi » de l'atelier de Pau

Comme toutes les monnaies de deux sols « Table de Loi », ces monnaies ont été frappées sur des flans de qualité médiocres. Pressés par les Commissaires de la Convention de réaliser au plus vite ces monnaies, symbolisant le changement de régime, les Directeurs d'atelier ont utilisé les matières qu'ils avaient sous la main : cloches, déchets de cuivre, zinc et même antimoine. Le résultat donne des flans souvent granuleux, durs et cassants qui ne se prêtent guère à la frappe de monnaie. L'atelier de Pau va frapper des monnaies de un et deux sols en quantité restreinte.
L'analyse proposée porte sur les monnaies de deux sols de 1793 AN II de l'atelier de Pau.
J'ai retrouvé huit exemplaires de cette monnaie : trois sur Ebay, quatre dans des VSO CGB (XI, XIX, 35 & 37), une provenant de la collection A.Beuret (Inumis VSO 8) et une sur Monnaie d'Antan VSO 5. Ces monnaies sont recherchées, car elles se vendent entre 175 et 280 €, même en grade faible. L'analyse du revers montre trois coins qui présentent la particularité de montrer trois formes de différent d'atelier. Pour faire pastoral, on pourrait y voir une vache, un âne et un chien (ou un mouton).
Le quadrillage du scan peut être effectué en traçant une ligne verticale médiane allant le long de la tige de la balance vers les entrelacs de la couronne en passant par le point situé entre 2 et SOLS. On peut tracer une ligne horizontale au dessus du 9 de la date. Le type 1 représente l'âne, le type 2 la vache et le type 3 le chien.
L'âne est plus à droite, la vache et le chien sont plus à gauche. On différencie les types 2 et 3 par le 3 de la date qui est placé plus bas pour le type 3.
J'ai pensé un moment que la date de l'exemplaire au type 1 était 1792, ce qui aurait été anachronique, vu que le décret de fabrication datait du 22 avril 1793. Après scannage et reconstitution des parties oxydées, on retrouve bien le 3 de la date.



Philippe Bouchet

Monnaies du Gouvernement provisoire (1944 - 1947)



LINDAUER PM
Frappes : 1944 à 1946
64 365 660
Retrait : 20 mars 1947



LINDAUCER
Trappes : 1945 à 1946
14 589 337
Retrait : 20 mars 1947



MORLON Al Lègere
Frappes : (1941) 44 à 46 (47)
89 497 076 / 159 346 76
Retrait : 26 juin 1950



MORLON Al Légère
Frappes : (1941) 44 à 46 (59)
160 129 929 : 111 394 125
Retrait : 18 fév. 2002



MORLONAI
Frappes : (1941) 44 à 46 (59)
62 008 122 / 334 25 740
Retrait : 18 fév. 2002



FRANCE
Frappes : 1944
50 000 000
Retrait : 5 août 1949



LAVRILLIER Bronze-Al
Frappes : (1938) 1945 à 1946 (1947)
34 833 844 / 55 631 125
Retrait : 27 mai 1950



LAVRILLIER AI
Frappes : 1945 à 1946 (1952)
179 612 521/806 596 531
Retrait : 30 août 1966



TURIN Grosse tête
Frappes : 1945 à 1946 (1947)
39 419 100 : 98 233 600
Retrait : 7 juillet 1953



JOHN N. ERNST & C. B. B.

Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées

en avers et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publions dans un format suf-

fisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 155



Nous recevons de notre lecteur J.M. une photo d'une excellente qualité d'un exemplaire FDC de la rarissime 20 centimes Oudiné Troisième République. On note sur cette photo le très large listel caractéristique : les coins étaient prévus pour une frappe de 15 mm, type F.146, et ont été frappés sur flan de 16 mm en 1889.

On note d'autre part l'aspect légèrement bombé des flans, lui aussi spécifique à ce type. Cet aspect bombé est causé par le repolissage des coins. Si celui-ci a été nécessaire, il est clair que les coins étaient piqués et que la frappe n'est pas contemporaine de la naissance du coin, CQFD.



LA PREUVE PAR GUILLOTEAU

Suite à nos commentaires sur le FRANC VIII, nous recevons de Carles Jongues des informations sur les essais de Patey. Les lecteurs attentifs auront noté que dans les monnaies discutées à propos du FRANC VIII se trouvaient l'essai de 25 centimes Patey 1908 et la 20 Francs Or Charles X 1830 sans points au revers tranche cannelée.

Pourquoi l'essai Patey 1908 ? Parce que nous avons publié dans MONNAIES 30, Collection Pierre, des essais de Patey 1907 sans rapport aucun avec la série Patey puisqu'il s'agit d'essais de frappe pour la mise au point de la 2 francs Semeuse 1979, réalisés probablement en 1973... 1908 ne serait-il pas douteux et à retirer du FRANC ?

Non, répond Carles Jongues. Il le prouve en nous envoyant la photo de trois essais Patey dont un étonnant nickel à douze pointes arrondies qui est encore pourvu de son étiquette d'origine... manuscrite, provenant de la collection Guilloteau et portant le pedigree Feuardent 1929. Si non seulement cet essai provient de la Collection Guilloteau mais qu'en plus il a été acheté en 1929, il n'est pas possible qu'il ait été frappé en 1973. L'essai de 1908, contrairement au 1907, fait bien partie de la série des Patey et, étant conforme au type adopté, a toute sa place dans le FRANC... CQFD.

Nous illustrons l'exemplaire de la Collection NATOUSS'.



COIN CHOQUÉ EN 40 FRANCS

Nous recevons de la collection Rolf Weber par l'intermédiaire de YannSan cette photo qui illustre bien un double coin choqué, les traces des feuilles de la couronne entourent le portrait et on note au revers, par exemple, la trace du menton à côté du 4.



Peut-être, un jour, les coins choqués seront-ils reconnus comme devant être inclus dans une collection spécialisée ? Après tout, ils correspondent à la définition d'une ligne du FRANC : issus de coins différents !



CÉDILLE EN DUPRÉ

Pointage réalisé par Camille Goergen et ses amis sur la présence ou l'absence de cédille à FRANÇAISE... l'absence est rare ! 756 exemplaires vus sont frappés de FRANÇAISE avec cédille 99,60%



3 exemplaires vus sont frappés de FRANÇAISE sans cédille 0,39%

On doit noter par la même occasion que la cédille, comme l'accent, est un poinçon à part qui est rajouté au poinçon de C comme l'accent est rajouté au poinçon de E.

LE COIN DU LIBRAIRE

M 17, *Énigmatiques monnaies « à la croix », considérations sur la symbolique des monnayages cantonnés anépigraphiques du Sud-Ouest des Gaules, première approche*, Tectosagum Editio, Mulhouse 2009, 206 p., illustrations en couleurs dans le texte, prix : 32€ (code : Le 52).

Cet ouvrage paraît en 2009, année mondiale de l'astronomie, ce qui n'est peut-être pas anodin et en rapport avec ce livre qui « décoiffe ». En effet, une fois que vous l'aurez lu, vous ne pourrez plus jamais regarder une monnaie à la croix avec les mêmes yeux ou le même regard. Pensez-vous que l'auteur est bon pour un asile d'où il pourra admirer les étoiles filantes les soirs d'été ? Votre seconde réaction sera celle que les peuples du Sud-Ouest de la France, bien avant l'introduction de la vigne dans ces régions, nageaient dans une ébriété caractéristique.

Le deuxième sentiment une fois que vous aurez parcouru ce champ semé d'étoiles sera que, si ces peuples connaissaient seulement la moitié de ce qu'ils ont mis sur leurs monnaies au niveau des connaissances astronomiques, les Mayas n'ont alors

rien inventé et les monnaies « à la croix » sont alors le plus beau champ d'investigation pour la connaissance des étoiles en particulier et de l'astronomie antique en général.

J'ai parcouru cet ouvrage avec le regard de Candide, incrédule, parfois perplexe, toujours attentif à la démonstration, à l'axiome et à son corollaire et j'ai alors pensé que j'étais passé à côté de quelque chose. L'ouvrage de M 17 est devenu la clé du mystère que nous avions devant les yeux et que nous trouvions alors incapables de résoudre. Tout s'illuminait, s'éclairait d'un jour nouveau et les monnaies retrouvaient leur place et leur sens dans la cosmogonie universelle, là où on ne les attendaient pas.

L'ouvrage se partage en deux grandes parties, la première consacrée à l'étude analytique des meubles de revers et la seconde à un essai de synthèse réalisé à partir de l'étude des droits. Chaque canton de la croix et



des meubles (objets) l'accostant sont abordés par l'auteur. Chaque démonstration s'étaye par des agrandissements de monnaies, des cartes du ciel, des dessins et des explications agrémentées de citations latines ou grecques. Notre auteur se présente lui-même comme un simple amateur (M 17). Mais en fait, il allie et associe les connaissances croisées des domaines de l'Astronomie et de la Numismatique. Le choix de chacune des monnaies répond à une volonté de démontrer et de prouver.

Dans la bibliographie, nous retrouvons la même synergie où se mêlent les différentes influences entre les « Ars » et démontre s'il fallait le prouver l'importance des passerelles entre les domaines de connaissance.

La lecture de cet ouvrage ne vous apprendra peut-être rien sur la numismatique celtique, mais vos champs d'investigation et d'action s'en trouveront agrandis.

Laurent SCHMITT

LE FAYETTE NOUVEAU EST UN GRAND CRU !



Le tant attendu « Fayette Nouveau » est paru !

En un peu plus de 200 pages, la mise à jour des cotes des billets français est donc désormais disponible.

Comme toujours les modifications de cotes ont été faites avec une très grande attention : avec Claude Fayette pas de place pour le hasard, mais un pointage systématique de tout ce qui se vend, se propose, se recherche, se trouve... ou pas. Depuis le jour de la sortie de l'édition 2007, du Berger au Molière, du Chateaubriand au Bayard, toutes les informations nouvelles ont été récoltées, gravées dans la mémoire de l'auteur (et dans son Mac aussi, tout de même !) pour préparer cette édition. Le résultat est à la hauteur du travail accompli et une fois encore, cette édition au format réduit de type « catalogue de travail » permettra à tous les collectionneurs de constater à quel point des années après l'arrivée de l'Euro, le billet Français est bien vivant. Les progressions, les stagnations ou les révélations de tel ou tel type, date, alphabet ou variante sont méticuleusement inscrites ; pour beaucoup, les surprises seront nombreuses, les écarts de cotes se creusent pour certaines raretés ou qualités et les notas des précédentes éditions prennent souvent toute leur signification aujourd'hui. « La Cote 2009-2010 » est donc simplement indispensable à tout collectionneur, débutant ou confirmé, frénétique ou débonnaire. D'ici 2011 au moins, ce livre sera l'outil de recherche, de classement et de plaisir de tous les amateurs de billets de la Banque de France et du Trésor.

Jean-Marc Dessal

La cote des billets de la Banque de France et du Trésor 2009-2010 par Claude Fayette

Revigny 2009, broché, 14x20, 240 pages, illustrations en couleurs des recto et verso, cotes en euros pour 5 états de conservation, 29 Euro.

Bonsoir,

Juste pour info ... je me suis dis que cela pourrait vous intéresser puisque vous ne mentionnez pas cet essai ? (sans le mot essai) dans LE FRANC VII pour la 20 Centimes NAPOLEON III, 1854 A frappe en or.

J'ai trouvé cette monnaie sur internet et jamais je n'en avais entendu parler auparavant.

La connaissiez-vous ?

Voici le lien de cette vente [STACK'S du 01/15/2007 collection GUND III, lot 3059, et qui s'est quand même vendue 4.140 \\$!](#)

Cordialement,

Christian Delmas
Montpellier



LES FRAPPES POUR COLLECTIONNEURS



Il existe des quantités de frappes "de prestige", "d'hommage", "de fantaisie", "de complaisance", selon les motivations de celui qui passait commande, réalisées selon toutes apparences avant 1880, et qui permettaient de faire frapper à la Monnaie, éventuellement en or, avec les coins d'origine, ce que l'on voulait en payant le métal et un seigneurage.

Ceci explique l'apparition épisodique de frappes neuves sans aucune logique économique, telle cette 20 centimes en or. C'est évidemment très rare, parfois unique, c'est FDC car ce n'était pas fait pour circuler mais cela n'a bien entendu aucune légitimité, comme tout produit moderne pour collectionneur et non pour circulation.

Il existe dans les archives de la Monnaie un dossier qui regroupe toutes les références de ces frappes et qu'il faudrait analyser pour séparer les frappes officielles d'hommage et les frappes "pour collectionneurs".

Bien entendu, encore quelques milliers de pages à étudier et le problème n'est pas urgent, laissons les gens qui ont beaucoup d'argent se faire plaisir, ils apprendront un jour que ce qu'ils ont acheté très cher a autant d'intérêt numismatique à long terme que les pièces récentes d'un kilo d'or frappées à 5 exemplaires par la Monnaie de Paris... mais ce sont de très belles pièces quand même !

Bien amicalement

Michel PRIEUR

Bonjour !

Ce genre de pièce n'a aucune chance d'être mentionnée dans le FRANC car non seulement ce n'est pas un essai au type adopté mais de plus à mon avis, ce n'est même pas un essai du tout... Il est en effet incon-

cevable qu'il ait été imaginé à l'époque de frapper une 20 centimes en or, simplement parce que dans un système fondé sur les valeurs relatives des métaux précieux, cela reviendrait aujourd'hui à imprimer un billet de dix euros sur un billet de 500 euros de circulation normale...

BOITE À SECRET

Philippe Bouchet nous communique l'une de ses découvertes :

« Voici une très intéressante boîte à secret, souvent appelée boîte de forçat, en référence à celles que l'on attribuait aux forçats en mal d'évasion et pouvant contenir un louis d'or.

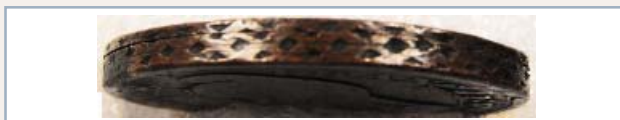
Comme la majorité de celles que j'ai eues à analyser, ces boîtes sont constituées de deux parties amovibles pouvant se visser et non pas s'emboîter, comme devrait l'être des objets réalisés au bagne avec des outils de fortune.

Compte tenu de sa régularité, le pas de vis ne peut avoir été fait dans un bagne avec un clou ou tout autre objet pointu.

De toutes les façons, il faudrait être sacrément doué pour pouvoir faire un pas de vis intérieur avec un tel outil.

Par contre, il y avait en ces temps de fin de Directoire, période très agitée comme on le sait, de nombreux complots. Ces boîtes à secret étaient fabriquées en atelier de bijoutier avec un tour dont l'avancement est visible sur les deux fond de la boîte. Elles servaient à véhiculer l'information écrite sur papier pelure. Il était indispensable que l'aspect extérieur de la cachette soit la plus anonyme possible.

Comme on le voit sur celle-ci, les deux parties sont très bien ajustées pour donner l'aspect d'une monnaie normale.



Le souci de l'uniformisation de la tranche est patent. D'ailleurs, lorsque je l'ai achetée, ce n'est pas l'aspect de cette tranche qui m'a fait tilter, mais le fait qu'elle soit en frappe décalée à 90°. Une observation soignée de la monnaie m'a permis de découvrir le pot aux roses, mais pas l'un des secrets qu'elle a pu contenir ! »



ARNAQUE AUX PHOTOS VOLÉES

EBAY... quand les vendeurs n'ont plus aucun scrupule et ne manquent pas d'imagination !

Fin avril 2009, d'impressionnantes monnaies ont été proposées par lesjardinsdelibac, un vendeur sérieux (évaluation positive à 100%) !

L'histoire racontée par ce vendeur est que ce lot provient d'une collection du sud-est, le collectionneur vendant à cause de la crise... Si les monnaies sont d'une qualité exceptionnelle et particulièrement rares, les photos sont aussi de très bonne qualité (bien que de moindre résolution) mais les descriptions laissent à désirer.

La seule chose incohérente ; le prix (souvent en achat immédiat). La bonne affaire...

... Sauf si le vendeur ne dispose pas des monnaies... car c'est bien là le problème !

Ces monnaies proviennent de la célèbre vente d'un amateur d'art, qui s'est déroulée le 29 octobre 2002, sous la direction de Jean VINCHON Numismatique. Lesjardinsdelibac se contente de reprendre les images, scannées sur le catalogue ou reprises du site www.vinchon.com.

Si le quart de statère (proposé à 60% du prix réalisé) peut-être encore cohérent, le statère des Parisii à 4% et celui du Danube à 6% restent des affaires en or massif !



Quart de statère N°23. HELVETII (Suisse),
vendu 1600€ plus les frais.
Proposé en achat immédiat à 950€.



Statère N°49. PARISII région de PARIS (Seine),
vendu 31000€ plus les frais.
Proposé en achat immédiat à 1250€.



Statère N°60. CELTES DU DANUBE, vendu
19000€ plus les frais.
Proposé en achat immédiat à 1200€.

Notons quelques points aberrants de cette histoire :

1/ les photos de qualité pour un vendeur

habitué à vendre des CD et des livres d'occasion... combien de numismates chevronnés ont encore du mal à prendre de bonnes photographies de monnaies ?

2/ certaines notices de monnaies (royales) proposées par lesjardinsdelibac mentionnent l'atelier et le nom des maîtres graveurs, mais ce dernier n'est pas capable de reconnaître un statère des Parisii...

3/ le vendeur précise que les monnaies ne passeront qu'une seule fois en vente sur ebay et iront ensuite en salle des ventes. « Ne sera pas remis en vente. Acheteur sérieux sinon vente sera annulée »

4/ les prix, bien entendus sans aucune réalité avec le marché ; ce qui est envisageable en prix de départ est inimaginable en achat immédiat !

Si cette note ne mentionne que trois monnaies gauloises, une dizaine de monnaies royales exceptionnelles ont aussi été virtuellement vendues à des prix ridicules ! Nous ne le rappellerons jamais assez, ne croyez pas au père Noël, soyez réalistes et en cas de doute, abstenez-vous. Internet est une jungle où vous avez plus de chance de vous faire manger que de découvrir un trésor. Alors si vous ne voulez pas prendre de risque achetez vos monnaies chez de vrais marchands... au moins vous serez certains de ce que vous achetez !

Samuel Gouet

(à votre disposition pour toutes monnaies gauloises).

UN COURRIEL INTÉRESSANT ET...

Bonjour,

Comme vous l'écrivez dans le Franc VIII, après des années de plaisir à collectionner, admirer et observer les monnaies, on peut avoir la chance de pouvoir un jour trouver une monnaie inédite, qui viendra servir l'Histoire.

Ce que vous pourriez rajouter, c'est que ces années d'observation et d'expérience sont en fait indispensables pour pouvoir avoir la chance de faire un jour une telle découverte, car cette pièce inédite peut bien faire partie des toutes premières que vous ayez acquises.

Pourtant, il vous faudra des années pour découvrir ce qui fait toute sa spécificité. C'est ce qui m'est arrivé avec la monnaie que je souhaiterais vous présenter : une pièce de 1 Décime, refrappage du 2 Décimes, an 7/5 A coq/corne. Cette pièce m'avait été offerte dans un

petit lot que mon père, remarquant mon intérêt pour les pièces de 5 F semeuse en argent qu'il gardait précieusement, m'avait acheté pour une dizaine d'euros sur une brocante alors que j'avais 10 ans.

Dans ce lot, qui me semblait un trésor à l'épo-

que (et c'en était bien un !) : une cinquantaine de monnaies dont des 25c Patey, des bronzes de Napoléon III, de Victor-Emmanuel II et de la Révolution.

Les indications contenues dans le Gadoury que je me fis offrir quelques Noëls plus tard ne me permirent pas de distinguer la singu-



...UNE NOUVELLE LIGNE POUR LE FRANC IX

larité de cette pièce et je la considérais comme une 1 Décime Dupré tout à fait normale. Elle figurait ainsi dans ma collection, faute d'information supplémentaire, jusqu'à un jour récent où je découvris le site de la Collection Idéale, la mine de photos de la CGB et le Bulletin Numismatique dont j'ai dévoré en un mois les 40 derniers exemplaires (à l'envers, ce qui est une expérience un peu déroutante avec les nombreux renvois...)



Je me mis donc à observer mes pièces avec un œil nouveau et, aidé du FRANC et du forum des Amis Du Franc, je remarquais que l'avvers de ma monnaie présentait un S

suivi d'un point dans le champ à 4 heures, caractéristique d'un refrappage avec une inversion de face qui oblitérait presque parfaitement la monnaie d'origine. Par ailleurs, un examen du revers montre la regravure du coin d'An 5 A corne en An 7 A coq. Il s'agit donc d'une variante du F.128 non répertoriée, qui utilise un coin regravé.



Cette utilisation d'un coin regravé sur ce type n'a pas d'exemple répertorié dans le FRANC VIII mais a été signalée dans un notule du 5 février 2009 sur le forum des ADF où Dominique Blanchard annonce avoir découvert un an 7/5 A/A.

Nos deux monnaies semblent cependant être deux variantes distinctes dans la mesure où le A de ma monnaie semble pur.

Le coin de revers utilisé est assez facilement reconnaissable, notamment avec un différent d'atelier très bas, le A touchant la couronne de lauriers. J'ai recherché d'autres monnaies frappées avec le même coin sur différents sites sans en trouver sur la 1 Décime grand module « normale », et je me demande si des coins étaient réservés au refrappage ou s'ils étaient utilisés indifféremment sur des flans neufs ou recyclés... Evidemment, on notera une fois encore la pertinence qu'aurait une photothèque des différents coins des Duprés en bronze, qui permettrait de répondre très rapidement à cette question...

Merci de m'avoir donné l'occasion de raviver ma passion !

Bien amicalement,

Roland INDECY, ADF 737

NOTE DU BN : les Dupré sont décidément une source inépuisable de surprises ! Nous pensons, Michel, Joel et Stéphane, que le coq est sur une corne ce qui sera certainement confirmé quand le coin d'origine sera retrouvé.

UNE NOUVELLE AN 5 AVEC VIROLE...

Les Union et Force frappées avec virole (frappes simultanées des deux faces et de la tranche) sont particulièrement intéressantes car elles sont les témoins des tentatives de faire entrer le monnayage français dans une modernité qui ne sera réellement atteinte que plus de trente ans après. À ce jour nous connaissons trois coins différents pour l'an 4 et un coin pour l'an 5. Toutes ces frappes portent la lettre A et la corne d'abondance représentant l'atelier de Paris.

Internet permet depuis chez soi la consultation de collections présentes dans les musées.

À la condition bien évidemment sûr que ces musées fassent cet effort de mise en ligne ! Un nouvel exemple nous vient encore de l'étranger : le musée de Berlin !

Et là, quelle surprise : une frappe inédite en virole datée de l'an 5 !

À noter que l'on a la lettre A présente au revers mais qu'en revanche l'avert ne présente aucun différent d'atelier !

Dans le registre d'Augustin Dupré où sont consignées les fabrications de coins, on peut relever :

- 13 pluviôse an 5 (01/02/1797) : deux paires de carrés avec virole pour Paris

- 8 frimaire an 6 (28/11/1797) : une paire à servir avec virole pour Paris
- 11 brumaire an 7 (01/11/1798) : une paire de carrés à servir en virole pour Paris
- 23 fructidor an 10 (10/09/1802) : deux paires à frapper en virole pour Paris

À la lecture des informations présentes dans le registre, on a probablement affaire à la **deuxième paire de coins créée en l'an 5 avec virole** après celle qui a servi à la frappe de l'exemplaire présent au Cabinet des Médailles.

À suivre donc, car sur la base du registre de Dupré conservé à la Bibliothèque Nationale, de nouvelles découvertes de frappes en virole sont très probables.

Philippe THÉRET



TAMPON D'UNION ET FORCE

Transmis par Philippe Théret en provenance de la Collection Belorgo, un objet extraordinaire, une gravure sur bois d'une Union et Force, de toute évidence ancienne et destinée à l'impression.

L'objet provient d'ailleurs des archives d'une très vieille imprimerie normande.

De nombreux autres tampons « monétaires » se trouvaient dans ce fonds mais pas le revers de cette UF.

Nous illustrons le tampon et son impression, reste à comprendre à quoi servait cet objet !

À force d'éliminer les hypothèses, on en arrive à n'en voir qu'une seule : ces tampons ont servi à la réalisation d'un almanach populaire et local, donnant non seulement la valeur des monnaies mais encore les illustrant.

Ces almanachs populaires étaient souvent la seule lecture dans les campagnes et contenaient, outre un calendrier très complet, des histoires édifiantes, des conseils et des informations générales d'usage courant. Bien entendu, le prix de vente et la qualité d'impression de ces ouvrages étaient très bas et c'est ce qui laisse penser que les illustrations ne pouvaient être réalisées en gravure sur plaques de cuivre, comme pour les livres des bourgeois.

On peut donc penser que ces tampons servaient à illustrer un tel ouvrage, malheureusement le seul moyen de confirmer cet-



te hypothèse serait de retrouver un exemplaire, ce qui semble presque impossible.

Ce genre d'almanachs n'entraient pratiquement jamais dans les bibliothèques, trop populaires pour que quelqu'un ayant une bibliothèque imagine de les préserver et ceux qui les achetaient n'avaient pas de bibliothèque ! Par définition, ils étaient obsolètes à la fin de l'année et utilisés ensuite jusqu'à destruction complète, par exemple pour allumer le feu. Quelqu'un en aurait-il un exemplaire dans un grenier ?



Michel PRIEUR

MONNAIES 38... LES GAULOISES ET LES MÉROVINGIENNES... INCOHÉRENCE !



Nous n'allons pas rappeler le contenu de cette vente. Il vous suffit d'aller la voir sur notre Site Internet, sous la nouvelle présentation si conviviale !

Vous verrez même les monnaies restant disponibles, sur leur fiche.

**Comment s'est passée cette vente ?
Comment se sont comportées les monnaies gauloises et mérovingiennes ?**

Si les résultats nous ont surpris, avec de nombreuses monnaies qui auraient dû être vendues n'ayant pourtant pas trouvé preneur, certaines monnaies ont cependant réalisé des prix inattendus.



Mis en plateaux, les invendus ressemblaient à eux tous seuls à une vente, certes plus petite, mais tout aussi cohérente !



Monnaies celtibères, Marseille et le Sud-est (surtout pour les oboles) semblent être en désaffection des clients, mises à part les 3 litra du trésor d'Auriol qui ne se sont bien vendues.

Si la plupart des monnaies **monnaies à**



la croix sont vendues, trois invendus sont particulièrement surprenants. La rare drachme « au style languedocien » n° 1505 reste invendue, la drachme aux légendes ibériques n° 1504, ainsi que la si belle drachme à la tête triangulaire n° 1521.



Les deniers **Bituriges** ainsi que l'exceptionnelle série de drachmes lourdes du centre-ouest (Pictons – Bituriges – Carnutes) de la collection A.C.G. ont quant à eux été appréciés à leur juste valeur, par exemple le n° 1567 vendu à 1030€.



Les **monnaies armoricaines** sont encore largement présentes dans les plateaux des invendus ; les quelques-unes ayant été vendues l'ont été très près de leur prix de départ, malgré des raretés et des pedigrees intéressants (?).



Pour les **monnaies de la Gaule Belgique**, certains ordres étaient très sérieux, mais les prix de vente n'ont pas forcément suivi ; certains amateurs reconnaissent l'intérêt et misent sérieusement, mais ils sont tout seuls... Un dernier prix à mentionner, le Statère des Rèmes, vendu à 3500€ avec 4 ordres.

En ce qui concerne les **monnaies mérovingiennes**, ce fut sans doute notre plus grande surprise ! Ces monnaies habituellement si prisées, semblent avoir été largement délaissées, avec seulement 16 monnaies vendues sur les 27 proposées ! ?

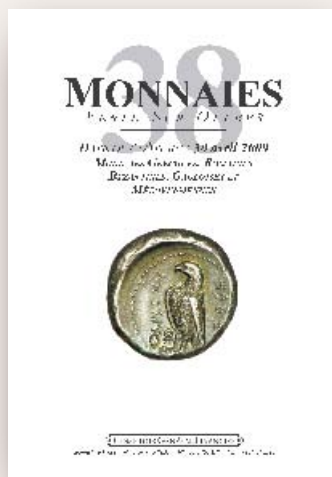


En bref, pour ne pas être déçu, mieux vaut ne rien attendre... certaines monnaies regardées et admirées, pour leur beauté ou pour leur intérêt par de nombreux clients n'ont même pas reçu un seul ordre, malgré des prix parfois très attractifs ! D'autres monnaies ont quant à elles été fortement disputées, mais se retrouvent finalement en invendus... faute de budget des compétiteurs.

Et oui, les soucis financiers de tout un chacun sont aussi partagés par les collectionneurs !

Profitez-donc de la dernière semaine d'invendus ; il vous reste des occasions de faire de bons achats !

MONNAIES 38... GRECQUES INCOHÉRENCE !



Les ventes se suivent et se ressemblent. Il suffirait donc de reprendre le commentaire que nous avions écrit pour **MONNAIES 34** ou **MONNAIES 36** ? Oui et non. Avec



47,5% de vendus en première phase, ce chiffre est moins bon que pour les deux ventes précédentes. Avec plus de 317.000€ de monnaies vendues, le chiffre est meilleur que pour notre dernière vente !



Que se passe-t-il réellement ? Nous avons plus de difficulté pour appréhender le marché et nous avons des réactions diverses avec des monnaies qui restent disponibles



et d'autres, au contraire, qui se sont envolées, [consultez notre liste de résultats en ligne](#). Nous avons eu presque cent bordereaux de plus que pour la vente précédente, mais nous avons aussi 350 numéros de plus. Nous n'allons pas vous commenter les résultats par secteur, mais examiner les grandes tendances. La vraie réalité de **MONNAIES 38**, c'est néanmoins la vivacité du marché et la réactivité de nos clients qui se



RIEN DE NEUF SOUS LE SOLEIL !

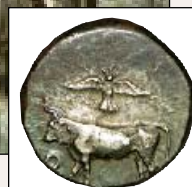


sont « jetés » sur les invendus, en particulier les monnaies d'or encore disponibles. Nous avons 895 lots disponibles au prix de départ le 7 mai, il n'en reste plus que 754 le 18 mai. Nous oublions trop souvent qu'une vente sur offres est une vente à deux temps, au plus offrant dans sa première phase et à prix marqués dans la seconde. Il reste encore huit jours avant la fin définitive de la vente pour acheter un ou plusieurs exemplaires de **MONNAIES 38**. Le 29 mai, il sera trop tard !

Les monnaies grecques malgré un prix de départ plus élevé en moyenne que les autres monnaies semblent moins souffrir de la crise. C'est une monnaie grecque qui a reçu le plus d'offres (13), le n° 196, hémidrachme de Parium qui part à 356€ sur une estimation de 150/300€. Il ne reste qu'un



statère d'or, le n° 97, au type d'Alexandre pour Lysimaque à 1.800€. Sur 186 encore disponibles, 31 ont trouvé preneur. Il reste encore 155 monnaies grecques disponibles entre 75€ et 9.500€, à vous de jouer !



MONNAIES 38... ROMAINES... INCOHÉRENCE !



Le cas des monnaies romaines est différent. Si tout le monde avant et pendant la vente a beaucoup glosé sur la collection de l'empire gaulois et Postume en particulier et si nous avons obtenu de très beaux prix comme pour le n° 977 à 2.600€ pour le revers « Herculi Magusano », il restait de nombreux antoniniens courants dans des états exceptionnels au prix de départ. Le problème des monnaies romaines est toujours le même dans nos ventes sur offres, nous proposons un choix très vaste avec des monnaies souvent abordables dont les prix de départ sont souvent inférieurs à 150€ pour la majorité des numéros qui peinent à trouver preneur alors que la boutique **ROME** connaît un succès croissant, à méditer pour l'avenir ! Il faut nuancer ce jugement. La République et les Julio-Claudiens connaissent toujours une demande soutenue. En revanche, les Flaviens, les Antonins et les Sévères connaissent un certain ralentissement. Les mon-

naies entre Maximin I^{er} et la Tétrarchie n'ont pas encore redémarré en dehors de certaines niches déjà évoquées et les monnaies où nous avons réalisé des catalogues **ROME** à thème. En revanche, le IV^e siècle à partir de Constantin I^{er} et jusqu'à la fin de l'Empire est de nouveau recherché, en particulier l'or, il ne reste aucun solidus. Même tendance pour les aurei, cependant un des



deux aurei de Jules César (n° 432) et le rarissime aureus de Carin et de Numérien pour l'atelier de Lyon (n° 1116) attendent toujours un propriétaire. N'hésitez pas à prendre contact avec nous, si ces monnaies ou d'autres vous intéressent.



NIL NOVI SUB SOLE !

Les monnaies byzantines, il est vrai moins nombreuses (78 n°) se vendent bien avec 68% en première phase. Il ne reste plus que 19 pièces dont 17 en or encore disponibles. Nous retrouvons pour un solidus d'Anastase, un nombre de 13 offres pour le n° 1373 qui se vend 400€ sur un maximum à 600€. Ceux qui sont encore disponibles ont des prix compris entre 300€ et 750€.



À vous de jouer maintenant pour acheter une monnaie antique à prix sage dans un marché complètement « loufoque » où les professionnels sérieux se font de plus en plus rares pour laisser place à une loterie numismatique où acheteurs et vendeurs ne peuvent être que perdants au final !

Laurent SCHMITT

COURRIELS INTÉRESSANTS

Nous publions ci-après un échange qui eu lieu sur la liste de discussion des ADF sur une intervention initiale d'Emmanuel Saelens.

Nous la publions, non pour son intérêt intrinsèque, quoique la discussion et les interventions soient tout à fait intéressantes mais parce que la question posée illustre bien à quel point le marché numismatique français est encore en jachère.

Comme vous le lirez, tout le monde s'accorde, bien forcé, pour constater qu'il ne se crée aucun équilibre réel entre le prix d'une boîte FDC ou BU et le prix des monnaies qu'elle contient. Pourtant la simple logique exigerait un lien entre les deux, ne serait-ce que par le souci des professionnels de se fournir à moindre prix, or ce n'est pas le cas. Il reste encore bien du travail.

Bonjour à tous

à mon tour de remercier les auteurs et collaborateurs du Franc VIII. Je vous prie de recevoir toutes mes félicitations pour la qualité de votre ouvrage.

À la lecture de ce dernier, je me posais une interrogation relative aux cotations des coffrets BU et notamment le BU 1997 (F.5200 18) : il est estimé à 110 euro en second choix et à 170 euro en cote neuf.

Or, si l'on prend pièce par pièce en qualité

FDC, on atteint une cotation bien supérieure (+ de 400 euro !! ??) :

1 ctm 1997 (F106-56) : 55 euros

1 Fr 1997 (F126-45) : 120 euros

5 Frs 1997 (F341-33) : 50 euros

10 frs 1997 (F375-14) : 100 euros

20 frs 1997 (F403-13) : 85 euros

ces cotations semblent surestimées non ?
bien cordialement

Emmanuel Saelens ADE 1048 - ADF 710

<prieur@cgb.fr> a écrit :

C'est le problème de la découpe des boîtes, j'ai fait plusieurs articles à ce propos, par exemple [BN011 page 9](#) et je suis parfaitement d'accord que c'est une aberration et que si nous avions du temps nous devrions prendre toutes nos boîtes et les casser.

Je démontre : en boutique [nous vendons une boîte 1997 à 140...](#) vous constatez tous qu'elle est encore à vendre en dessous de la cote !!!

Fiche [fmd_187502](#) (cherchez ce chiffre dans la boutique avec RECHERCHE) la 1 centime, nous en avons deux à vendre à 65, l'une des deux est vendue.

Fiche [fmd_187503](#) que vous ne pouvez plus voir car nous avons deux 1 franc à 95 euros et les deux sont parties, nous devrions découper une boîte.

[fmd_152324](#) la 5 francs à 75, nous en avons quatre, il en reste trois et nous allons baisser le prix à la cote.

Fiche [fmd_110994](#) la 10 francs, nous en avons deux à vendre à 95, une est partie, nous en avons une autre à 120, nettement plus jolie qui n'est pas encore partie.

les 20 francs. La fiche [fmd_169787](#) a été vendue à 75 euros et il y a actuellement deux exemplaires à 95 que je viens de descendre à la cote, 85, et qui se sont vendues depuis la discussion des ADF.

Il faut bien comprendre que nous cotons la réalité même si la réalité est complètement délirante !!!

Mais que puis-je faire de plus que des articles dans le BN, j'en ai même fait un en encourageant les lecteurs à acheter des boîtes et à les casser, je ne sais plus dans quel numéro... je me suis fait reprocher d'encourager à détruire un objet numismatique et cela n'a rien changé au fait que les boîtes ne se vendent pas et les pièces isolées, si.... Ce que cela signifie profondément ? Marché totalement immature et à construire. Et ce jour-là, comme dirait Michel Taillard, ça va faire mal !

Bien amicalement
[Michel PRIEUR](#)

PRIX DES BOÎTES - PRIX DES CONTENUS

Bonjour,

merci pour votre réponse Michel ... réponse qui me sidère, mais qui toutefois m'éclaire même si j'ai du mal à comprendre le mec motivé à acheter une monnaie à 120 euro alors qu'il pourrait avoir le coffret complet à 140 ... !!!? ;)

Disons qu'à jouer à ce jeu là .. ce sont les coffrets qui deviendront rares dans un temps futur .. ;) Les cotations devraient alors s'inverser personnellement je conserverai toujours mes coffrets intacts ..

cordialement,
Emmanuel

bonjour,

je prends la conversation en route mais le phénomène décrit est encore plus marquant sur les boîtes et années rares. Je pense par exemple à la fdc 89 qui vaut déjà un bon prix et qui pourtant est à même de rapporter beaucoup plus à son propriétaire si celui-ci entreprend une vente à la découpe... bizarre en effet mais vérifiable chez tous les professionnels

Amicalement,
F.MATHIEU, adf547

Bonjour à tous

J'ai pu constater le même phénomène sur deux coffrets piéforts complets. L'un en argent (acheté chez vous à la CGB) et l'autre acheté dans la vente Palombo de juin 2008. Je les ai achetés nettement moins chers que les cotes unitaires!

je pense que la raison en est simple : très peu de numismates font la collection des coffrets, ils font plutôt la collection par type. Si aujourd'hui je "casse" le magnifique coffret des piéforts en or ma plus value serait d'environ 1200/1500 euros . Débile !

Cela s'inversera un jour sûrement ! Il y a tant de choses bizarres en numismatique ! Regardez le prix de magnifiques piéforts argent 50 F, frappés à 50 exemplaires qui se ballade aux environs des 150 euros Ils attendent de nouveaux collectionneurs...

bonne journée à tous
Dominique Fenouil

Bonjour !

Si j'ai un investissement à suggérer dans ce style c'est la boîte FDC 1980 que nous cotons 120 euros et que l'on trouve régulièrement à moins sur le marché et qui contient la

50 francs que nous cotons 100 euros et qui se vend vraiment à ce prix car beaucoup de gens veulent compléter leur série !

La preuve, fiche [fmd_111661](#) à 95 euros, nous en avons 13, il en reste 2, les autres sont vendues...

Incroyable...mais vrai !

Bien amicalement
[Michel PRIEUR](#)

BONJOUR , je prend votre conversation en route et pour la petite histoire , j'ai eu la chance de trouver deux coffrets 1965 fdc avec la 50cts caractères fin à l'intérieur , j'en ai gardé un et l'autre je l'ai vendu complet seulement 95 euros.

je pense que si j'avais vendu la 50 cts seule j'aurais certainement fait autant !

je constate aussi que les collectionneurs préfèrent la pièce au coffret !

D'ailleurs en ce qui me concerne , je les ai tous découpés (je préfère les voir dans un médaillier)

Pour le coffret 1980 c'est vrai, il ne fait pas beaucoup d'étincelles par rapport à la 50 frs seule

bien amicalement
MOURAT CYRIL adf422

TRADUTTORE TRADITORE

Non, nous en sommes pas, malheureusement, devenus polyglottes. Cette phrase, « *Le traducteur est un traître* » révèle plutôt une boulette commise dans €5 et qui tient principalement au fait que ni Olivier Fournier ni moi ne sommes des lecteurs assidus des aventures de Harry Potter.



En effet, si nous l'avions été, nous aurions tout de suite traduit *Basilisk*, dans la description d'une 10 euros autrichienne 2009, par *basilic* et non par *basilique*, ce que vous trouverez dans €5 sous le numéro 01000040903 page 330.

Or il s'agissait non de la basilique de Vienne mais d'un basilic, reptile mythologique familier de l'univers de Harry Potter. S'il faut en croire le succès des aventures de ce dernier, cette émission autrichienne devrait être bientôt épuisée...

MONNAIE DE PARIS

Nous avons reçu un communiqué de presse : « *Le bâtiment de 25 000 m² sur un terrain de 1,3 hectare, va faire l'objet d'une profonde rénovation.*

Le projet, sous le nom de Métamorphoses, prévoit un nouveau musée mettant en valeur les métiers de la Monnaie de Paris, des boutiques, une salle d'exposition et un pôle de restauration.

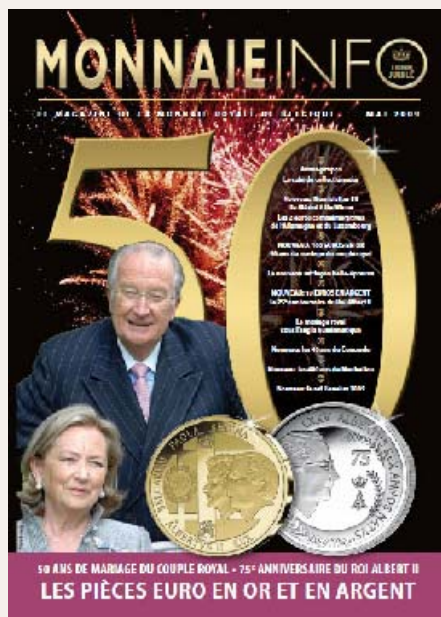
Il se décompose en trois phases. La première comporte l'élaboration d'un concours d'architecte et sa consultation. Un appel à candidatures a été lancé le 25 février dernier, avec une parution dans le J.O.U.E., pour retenir 3 ou 4 architectes qui concourront sur le projet. Le choix définitif de l'architecte sera fixé en juillet 2009. Deuxième étape : une phase d'instruction des demandes d'autorisations administratives avec le choix des entreprises. Dernière étape, enfin : la phase réalisation. Le démarrage des travaux est prévu courant du dernier trimestre 2010.

Notons avec amertume l'utilisation du mot « musée » pour ce qui n'aura aucun rapport avec l'actuel, destiné aux dernières nouvelles à être mis en caisses....

Michel PRIEUR

DOCUMENTS EURO DU MOIS !

- **Monnaie Info N°50 - Mai 2009** *Le magazine de la monnaie Royale de Belgique.*



- **Die münze" N°20-2 de Avril/Mai 2009**

Le magazine Autrichien publié en langue Allemande par l'institution monétaire : Münze Österreich.

- **Courrier de la BCE du 4 avril 2009**

Réponses de la Banque Centrale Européenne, aux questions posées par les ADE concernant les billets libellés en euro.

- **Interviews de Christophe Beaux sur BFM**

Extrait de la radio BFM du 7 avril 2009 au format MP3 : Interviews de Christophe Beaux, concernant le bilan financier de la Monnaie de Paris pour l'année 2008.

- **Présentation de Euro 5 dans N&C n°404**
Extrait du magazine "Numismatique & Change" N°404 de mai 2009 présentant l'ouvrage "Euro 5".

Retrouvez l'intégralité des 411 documents actuels sur le site des ADE, aux adresses suivantes : **Français, Anglais, Allemand et Portugais.**

Vous désirez nous aider ?

Envoyez nous par e-mail tout document qui vous semble pertinent à l'adresse suivante : documents@amisdeleuro.org

Emmanuel SAELENS

Responsable documents

TERMINOLOGIE ROYALE

Imprecision relevée par un lecteur belge et pointu, page 331 de €5, il faut dire *Dynastie des rois des Belges* et non *Dynastie des rois belges*... Dont acte pour €6 !

ENTREVUE DE CHRISTOPHE BEAUX, PDG DE LA MONNAIE DE PARIS SUR BFM, CLIQUEZ POUR ÉCOUTER

LA BCE COMME LA FED ?

Article inquiétant dans Libération qui rapporte que J.-C Trichet ne considérerait plus le taux de 1% comme un plancher et que les banques européennes continuent de ne pas prêter malgré les flots de liquidités. On lit aussi que la BCE s'est mise à la planche à billets modèle Réserve Fédérale américaine en rachetant des obligations.

En clair, les banques centrales tentent de calmer une crise de bulles inflationnistes en créant une super bulle de nouveaux crédits... qui exploseront comme les précédentes. Achetez de l'immobilier, de l'or et endettez-vous à très long terme et à taux bloqués pour acquérir des biens tangibles. Pour les anglophones nous mettons en ligne en pdf un texte sur le sujet, écrit par Bill Bonner du Daily Reckoning, aussi sain d'esprit que les rédacteurs de la Chronique Agora qui le traduisent le plus souvent. L'inscription pour recevoir leur courrier d'information et d'opinion est gratuite.

A lire également, une *libre opinion* dans Le Monde par Pierre-Antoine Delhommais qui pose clairement la question sacrilège mais inévitable : ne sommes-nous pas aujourd'hui à remercier les Banques centrales de nous avoir sauvé - temporairement - des gouffres dans lesquelles elles nous ont précipité avec des taux d'intérêt bien trop bas et une création artificielle de monnaie ?

FERMETURE CONFIRMÉE

Émouvant reportage sur la frappe des pièces commémoratives des soixante-quinze ans du roi Albert et des cinquante ans de son mariage avec en toile de fond la fermeture programmée de la Monnaie de Bruxelles. Tous les ouvriers arboraient t-shirts rouges et brassards de deuil pour rappeler la fermeture de l'atelier et... qu'aucun reclassement n'est prévu. Espérons que la fermeture de cet atelier européen multi-centenaire ne présage pas de délocalisations des productions uniquement déterminées par les coûts de production ! Sinon, nous allons encore finir en Chine...

UNE 2 EUROS MYSTERIEUSE !

Notre lecteur Jean-François Letho Duclos nous envoie une pièce énigmatique reçue dans la monnaie : elle est gravée à la fraise « HU GANG 15 02 2009 al' ». Jeton de mariage ? Jeton de reconnaissance ? Gag ? Rien sur google pour cette phrase qui semble un nom et une date. Quelqu'un a-t-il déjà vu une telle pièce ?



LE LIARD DE 3 DENIERS DE 1792 ...

Le 11 janvier 1791, l'Assemblée Constituante avait publié un décret instituant la frappe de monnaies divisionnaires en argent et en cuivre pour pallier leur manque chronique dans la circulation monétaire.

La récupération des cloches et la frappe de monnaie avec ce métal avaient nécessité plusieurs mois pour la mise en œuvre et c'est seulement en septembre 1791 que les premières monnaies divisionnaires font leur apparition.

La dépréciation de la livre a fait que la frappe de la plus petite monnaie n'a été effectuée qu'en 1792 et ce dans seulement trois ateliers : Lyon et Limoges au type FRANCOIS et Strasbourg au type FRANÇAIS. Cette étude porte sur la frappe de l'atelier de Lyon.

En 1792, les Directeurs d'ateliers monétaires sont placés sous surveillance par le pouvoir politique. Un Commissaire est nommé pour superviser Jean-Claude Gabet. Il s'appelle de Nero. Gabet va refuser de placer son poinçon sur les monnaies de cet atelier.

Les mouvements populaires à Lyon vont entraîner la délocalisation partielle des presses à Riorges près de Roanne et à Di-



Atelier de Lyon

Le D est formé par un l superposé au D. Le 9 de la date est plus grand.



Atelier de Riorges

Le D est formé par un L superposé au D. Le 9 de la date est plus petit.

L'atelier de Lyon sera donc favorisé pour utiliser ce métal.

La majorité des liards de 3 deniers sont en cuivre, mais on trouvera aussi des exemplaires en bronze et en métal de cloche.

La distinction entre l'atelier de Lyon et celui de Riorges se fera tout d'abord sur la lettre d'atelier, puis sur la position du buste :

jon. L'atelier de Riorges va frapper une partie des liards de 3 deniers. Selon Frédéric Droulers, le Commissaire de Nero va indiquer sa marque par un point sous le U de LOUIS. Ce point avait été positionné en 1791 à cet emplacement pour indiquer une frappe du second semestre. Comme cette obligation avait été supprimée pour les frappes de monnaies en bronze et en cuivre, les Commissaires pouvaient utiliser cette opportunité pour indiquer leur marque.

Les ateliers avaient à leur disposition du métal de cloche et du cuivre. La seule mine pouvant produire du cuivre à cette époque était celle de Sain Bel à proximité de Lyon.



Type 1

la tête est centrée

Type 2a

la tête est déplacée vers le haut

type 2 b

la tête est déplacée vers le haut et à gauche

On remarque tout de suite trois positions pour celui-ci. On utilisera les indices 1 pour l'atelier de Lyon, 2a et 2b pour celui de Riorges. Gadoury signale que le buste est plus petit pour l'atelier de Lyon mais la notule

... DE L'ATELIER DE LYON

indique une remarque de Patrick Guillard considérant qu'il s'agit du même poinçon placé plus bas et à droite. On peut aussi considérer que le graveur en place depuis 28 ans à Lyon est aussi celui qui va placer le poinçon. On le voit mal centrer aussi mal le buste.

Par contre si le coin est fabriqué à Riorges

par un graveur moins expérimenté, le mauvais centrage peut ainsi s'expliquer.

En ce qui concerne la taille du buste, la comparaison des trois types donne raison à P. Guillard.

J'ai repris les catalogues de vente de ces monnaies et ai pu faire un bilan depuis 1990. On trouve quarante-huit liards de 3 deniers

de Lyon (12 ex) et Riorges (36 ex). L'absence d'illustrations dans les premiers catalogues ne permet pas de séparer les types 2 sur l'ensemble. Seules vingt-et-une monnaies ont pu être vues de près. On en trouve sept au type 2a et quatorze au type 2b, ce qui donne un rapport 2a/2b de 0,5.

La pièce au type 1 a été découverte par Laurent Schmitt en 1990 et a été vendue pour l'équivalent de 750€ dans la VSO n°24 de C. Burgan de décembre 1990 avec cet additif à la description : « De la plus grande rareté. Semble inédit et non répertorié ». Dans leur ouvrage « La

Révolution », Daniel Diot et Laurent Schmitt ne citent qu'un seul exemplaire.

Depuis on en a vu quatorze qui se sont vendues entre 70 et 450€. Le plus surprenant est que l'on peut actuellement en acquérir au moins six à moins de 150€ pièce. Si cet article est lu par des numismates avertis, il ne fait aucun doute qu'ils ne resteront pas longtemps en vente.



type 2a

point sur le cou

type 2b

Une autre particularité concerne le point de centrage observé au milieu du cou sur les deux tiers des monnaies étudiées de l'atelier de Riorges (les autres étant plus usées et ne permettant pas de voir s'il est ou non présent).

Cette particularité ne se retrouve pas sur les autres monnaies de l'époque.

Elle semble bien confirmer que le graveur en poste à Riorges était un novice et qu'il devait avoir recours au compas pour placer la titulature après avoir placé le buste et négligeait d'effacer la trace de son point de repère du centre.

Philippe BOUCHET



Type 1

Type 2a

Type 2a

Type 2 b

Comparaison entre les trois types de 3 deniers 1792 D

MONNAIES 39 : LES ROYALES ET...



825 numéros sont consacrés aux monnaies royales, féodales et étrangères frappées avant 1795. Les monnaies carolingiennes sont bien représentées avec quarante exemplaires (n° 1-36, 408-411). Parmi celles-ci notons la présence d'un denier unique et inédit de Raoul (923-936) frappé à Troyes (n° 34), ainsi que le deuxième exemplaire connu d'un denier du Xe siècle frappé à Châtillons-sur-Marne ou Château-Thierry (n° 36). Le seul autre exemplaire connu est conservé dans les collections du Cabinet



les du bas Moyen-Âge sont assez bien représentées (n° 37-113) et pour la première fois dans une même vente sont proposés le denier et l'obole de



des médailles de Paris, provient du trésor de Fécamp et a été frappé avec le même coin de droit.

Les monnaies royales du bas Moyen-Âge sont assez bien représentées (n° 37-113) et pour la première fois dans une même vente sont proposés le denier et l'obole de



également leur lot de raretés,

comme le demi-franc au col fraisé frappé en 1578 à Tours (n° 140) ou des exemplaires dans des états de conservation inhabituels tel que le demi-franc d'Henri IV frappé en 1603 à Poitiers (n° 152). Parmi les monnaies des « rois Louis », signalons une série importante d'écus au bandeau dont plusieurs non retrouvés par Georges Sobin (1742 Reims, n° 274 ; 1748 Tours, n° 279 ; 1755 Poitiers, n° 280 ; 1760 Montpellier, n° 283 ; 1760 Besançon, n° 284).

La partie consacrée aux monnaies de la Révolution Française (n° 323-388) contient deux monnaies exceptionnelles, la rare pièce de six livres au génie frappée en 1793 à Marseille (n° 376) et du même atelier, celle encore plus rare,

sans millésime frappée en 1794 (n° 386). Après les monnaies révolutionnaires, 18 monnaies d'or d'un petit dépôt monétaire découvert sur la commune d'Achun (Niè-



vre) sont proposées à la vente. Ce dépôt a été enfoui vers 1591 et comprend aussi bien des monnaies royales que des monnaies étrangères. Parmi celles-ci figure un rare écu d'or de François Ier frappé à Turin en 1538 (n° 394).

Les n° 422-567 sont consacrés à la collection Coupaye constituée autour des productions de l'atelier monétaire de Toulouse. Cette collection regroupe aussi bien des monnaies carolingiennes, féodales que royales et révolutionnaires. La monnaie « phare » de cette collection est un demi-franc d'Henri IV frappé en 1611, donc sous Louis XIII (n° 476) ; cette monnaie mériterait à elle seule un chapitre absent dans les ouvrages de référence : « Monnaies de

LES FÉODALES



Louis XIII au nom d'Henri IV ». Plusieurs écus au bandeau de cette collection sont absents de la collection Sobin (1744, n° 527 ; 1750, n° 528), ou recensés à un seul exemplaire (1742, n° 526 ; 1759, n° 532).

Les monnaies féodales sont largement représentées (n° 568-803), principalement grâce à la collection « Robert » consacrée aux monnaies de la Champagne et des Ardennes.

La série rémoise présente de grandes raretés comme une obole de Samson de Mauvoisin (1148-1161) n° 609, ou un denier d'Al-

béric de Hautvilliers (1207-1218), n° 619. La part la plus importante revient aux monnaies de Bouillon, Charleville, Château-Regnault et Sedan. On y trouve des exemplaires de la plus grande rareté, parfois uniques, comme le thaler de 45 sols de Charles Ier de Gonzague (n° 626), la pièce de 30 sols



d'Henri de La Tour d'Auvergne au millésime 1612 (n° 686), qui n'était connue que par un cliché de la fin du XIXe siècle, une pièce de 45 sols du même souverain frappée à Raucourt (n° 692), un écu d'argent de Château-Regnault de François de Bourbon et Louise-Marguerite de Lorraine (n° 775)... Parmi les monnaies plus communes figurent des exemplaires remarquablement bien conservés en liards ou doubles tournois de cuivre. Le double tournois de Guillaume-Robert de la Marck frappé en 1587 à Sedan allié à la fois rareté et qualité (n° 682). Il s'agit du plus bel ensemble de monnaies ardennaises proposé à la vente depuis la dispersion de la collection Alain Tissièrre (MONNAIES XVII, 31 décembre 2002). Vingt-deux monnaies étrangères (n° 804-825) viennent clore la partie consacrée aux monnaies frappées avant 1795.

Arnaud CLAIRAND



MONNAIES 39



des monnaies de cuivre), 5 pour la Deuxième République, 34 pour le Second Empire (dont une belle série de 20 francs or), 33 pour la Troisième République, 9 pour l'Etat Français, 2 pour le GPRF, 3 pour la Quatrième République et 12 pour la Cinquième République (dont une boîte de la Commission de 1977 - Pré-séries). Une fois de



menter cet ensemble : flan de la 2 francs et de la 1 franc Morlon ainsi qu'un flan de la 1 centime épi. Plus rare encore est un essai inédit au module de 2 francs de Bonaparte qui associe le droit de l'essai au module de 2 francs de Bonaparte par Jaley (VG 977) et

La partie modernes de **MONNAIES 39** regroupe un ensemble de 243 monnaies comprenant 227 modernes françaises, 1 coloniale, 6 Euro (dont une série de huit training token), 9 étrangères modernes (dont la majorité sont des monnaies en or). Les monnaies modernes françaises sont réparties de la manière suivante : 18 pour le Directoire, 14 pour le Consulat, 34 pour le Premier Empire, 11 napoléonides (dont les très rares 5 franken et 1/2 frank pour la Westphalie, 1 lira 1812 et mezza lira pour le royaume de Naples...), 12 pour Louis XVIII, 12 pour Charles X, 28 pour Louis-Philippe (dont une boîte contenant huit essais, refonte

plus, le lecteur devrait trouver aisément monnaie à sa collection.



En feuilletant rapidement le catalogue, le lecteur sera peut-être surpris de découvrir plus de 20 essais, épreuves et piéforts de monnaies qu'il n'a pas l'habitude de voir... Parmi ces derniers, notons la présence d'une 10 centimes Cérès, "ESSAI" en creux sur la tranche qui a fait l'objet d'un article dans un précédent BN. Trois flans viennent agré-

le revers de l'essai au module de 2 francs de Lavoisier par Gengembre (VG 836). Absent du VG et du Mazard, sa frappe semble, par déduction, dater de l'an X.

MONNAIES 39 est une vente de référence par la rareté et la qualité



LES MODERNES



Quelques monnaies impressionnantes sont également offertes. Parmi elles, retenons simplement deux monnaies en frappe médaille (un décime Dupré et une 1 franc De Gaulle), deux étonnantes monnaies satiriques Napoléon III et trois fautées de la Cinquième République (10 centimes Marianne 1981, frappe fautée sur flan de 5 centimes Marianne, 10 centimes Marianne, frappe sur un flan en nickel indéterminé 1994 et 20 centimes Marianne 1982, frappe fautée sur flan de 10 centimes Marianne). Le collectionneur

de médailles aura le bonheur de découvrir une sélection de médailles du Premier Empire. MONNAIES 39 devrait donc ravir autant les collectionneurs débutants que les chevronnés et spécialistes de séries. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter bonnes enchères et bonne chance à chacun d'entre vous.

Stéphane DESROUSSEAUX

des monnaies proposées. Parmi les monnaies rarissimes, le lecteur découvrira notamment une magnifique 5 francs 1852 JJ Barre mais aussi quelques ateliers toujours très recherchés comme une 1 franc an 14 L, un 1/4 franc 1831 BB, une 50 centimes 1845 BB. Comme à l'accoutumée, nous avons attaché de l'importance à la qualité des monnaies. Deux exemplaires déjà « Collection Idéale », deux anciens exemplaires « Collection Idéale », et 23 nouveaux exemplaires entrant dans la Collection Idéale sont offerts. Parmi ces monnaies, le lecteur pourra contempler en particulier une magnifique 10 francs Cérès 1895 en FDC 66 ou une sublime 5 francs 1870 A en FDC 65 qui est de loin le plus bel exemplaire connu pour ce millésime !

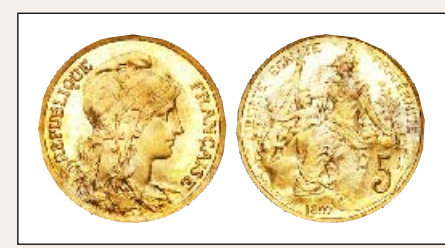


SÉLECTION EX COLLECTION PLATOAD

Le classement se poursuit, c'est un très gros travail car tout doit être vérifié mais c'est un grand plaisir car il se trouve des exemplaires somptueux...

Très peu de manques dans les suites, l'auteur de la collection ayant vraiment cherché à être le plus près possible de l'exhaustivité et y étant presque arrivé. Comme prévu la vente aura lieu en septembre, prévenez les banquiers !

Michel PRIEUR



DES FAUX VENUS D'AILLEURS

Certains faussaires ne manquent pas d'air et arrivent à nous surprendre par l'immensité de leur effronterie...

Ce matin, Nicolas, notre deuxième romain après Laurent Schmitt, était seul aux commandes, Laurent ayant été appelé chez un client.

Il vient me chercher et m'explique qu'il n'en croit pas ses yeux mais qu'un individu à l'accent balkanique bien marqué lui propose un trésor de monnaies romaines, mille pièces, mais que les monnaies qui lui sont présentées lui semblent toutes fausses !!!

Pourtant, il y a bien une logique chronologique, les gravures sont bonnes (pas étonnant, on constatera plus tard que les coins sont originaux et probablement repris sur des vraies par électro-érosion).

Le vendeur s'embrouille dans ses explications, prétend que le découvreur est un vieux paysan qui est mort il y a vingt ans, que c'était dans une poterie... mais nous dressons l'oreille car il nous révèle avoir reçu une proposition à Paris à quatre euros pièce, qu'il en demande cinq et que son acheteur discute les frais du nettoyage.



Pas de suspens, une photo des avers...



Et une photo des revers....

Effectivement tout est faux mais notre vendeur a vraiment un gros sac avec mille pièces dedans !!!

Un professionnel pourrait-il être trompé par une forgerie et un maquillage si grossiers?

Une seule solution, trouver un prétexte pour photographier. Nous décidons de raconter à notre faussaire que nous devons tester le nettoyage pour lui faire un prix sérieux et que nous avons besoin de cinq pièces pour une semaine... Nicolas les choisit, constatant par la même occasion qu'il y a très peu de coins différents, à première vue cinq paires...

Comme prévu le nettoyage du maquillage ne pose aucun problème et révèle des monnaies frappées dans une sorte de zamac...

Comme il est à craindre que ces monnaies soient achetées par un incompetent qui croira faire la bonne affaire de sa vie... et qu'elles peuvent finir sur e-bay ou en plateaux, nous publions les photos des cinq exemplaires... si vous voyez passer des exemplaires de ces coins, soyez charitables et passez ce numéro du BN au vendeur, il pourra toujours les vendre à un fabricant de colliers ou de boucles d'oreilles...

Michel PRIEUR

PS. Il est possible que ce soit une fabrication récente, aucun de ces types n'est encore signalé dans forgerynetwork.

PAR PAQUET DE MILLE !



QUELQUES NOUVEAUX MODÈLES EUROPÉENS



Colonne de gauche, [une 10 lire italienne de 1947, vente 220409857086](#).
Ci-dessous [un double thaler, vente 220409743835](#).



On note sur la [2 Reichsmark 1927, vente 220409826506](#) une patine particulièrement ratée et de ce fait intéressante : ces irrégularités sont caractéristiques des patines chimiques artificielles.



CHEZ LES FAUSSAIRES CHINOIS

Ce faux écu de 5 tallero d'Érythrée, [vente 220410477132](#) est tout à fait passionnant et montre à quel point le commerce des copies, même vendues comme telles, peut être dangereux.



Il existe, et tous les professionnels en ont dans leurs cabinets noirs, des copies pour touristes de toutes les pièces importantes de la série italienne des gros modules en argent, dont ce tallero.

Les copies ont été réalisées sur des exemplaires de qualités exceptionnelles par copies de coins, probablement par électro-érosion, et produisent des résultats de toute beauté. Les copies ne sont pas en argent mais dans un zamac quelconque : elles ne devraient donc pas tromper car le son, le poids, l'aspect sont différents des originaux. Par ailleurs, les tranches sont usuellement complètement ratées, voire inexistantes.

Je ne pense pas un instant que le faussaire chinois ait eu en main pour le mouler un exemplaire authentique d'une telle qualité de ce type très rare. En revanche, je serais prêt à parier qu'il a moulé la copie pour

touristes mais il a fabriqué, à partir de cette copie en zamac, un moulage en argent. Sauf à bien connaître l'aspect de la tranche et à se méfier, qui réussira à échapper à la *bonne affaire*, une fois cet écu rentré dans le circuit et proposé sur un e-bay européen, loin de sa source chinoise ?

Et toujours, [vente 220410483223](#) :



Ou encore, [vente 220410467606](#), les coins sont les mêmes mais l'atelier a changé, ce n'est plus Montpellier, c'est Poitiers...



Évidemment, la monnaie est impossible puisque ce type n'existe pas, sans parler des traces de ré-

formations également impossibles, mais sacré bon travail ! ([vente 220410468723](#)) !

Imaginez, avec la même qualité, un type monétaire crédible, atelier et date plausibles, pas de trace de réformation, un prix alléchant le tout dans une bourse numismatique en France... combien de victimes de la *bonne affaire* ?

Le problème tient à l'exportation hors de Chine, donc à e-bay. Que fait le syndicat SNENNP ?

Michel PRIEUR

DERNIERE MINUTE !

Un grand coup de chapeau à e-bay (et oui, nous ne sommes pas sectaires !) car tous les Louis XIV chinois (de Chine) ont été retirés, même après la vente (même celui que j'avais acheté comme objet pédagogique !).

VENTE DE FAUX CHINOIS AUX USA

Comme nous l'avions pronostiqué, une nouvelle étape est franchie avec la vente de faux chinois par des sources en dehors de Chine, ce qui supprime la méfiance instinctive que l'on devrait avoir à trouver un écu de Louis XIV à Shanghai.

Un modèle du genre, la vente 250415567351.

On y retrouve notre écu Louis XIV qui est cette fois-ci frappé à Lille...

Comme il n'est pas vendu de Chine mais de Pennsylvanie aux USA, non seulement il se vend mais il fait un bon prix, 310 \$, avec 17 enchères.

Bien entendu, nous sommes en enchérisseurs cachés (je ne comprends toujours pas comment des gens peuvent miser dans ce genre d'enchères telle-



Ce n'est plus le cas puisque je lui ai cassé sa vente et ai laissé une évaluation négative mais il avait réussi un sans faute de 87 ventes.

Bien entendu, le vendeur sait parfaite-

ment qu'il vend des faux... je lui avais envoyé un courriel pour le prévenir, auquel il n'y a pas eu de réponse et quand on consulte son album d'images, on a 136 photos de faux chinois, tous aussi faux les uns que les autres. Cliquez pour visiter...

Qu'attendent les représentants officiels de la profession et des collectionneurs pour agir auprès d'e-bay ? Que fait donc le SNENNP ?

Nous rappelons que nous leur avons déjà offert des pages gratuites pour y expliquer ce qu'ils faisaient pour protéger les professionnels et collectionneurs de l'invasion des faux chinois sans résultat. Nous persistons à leur offrir cette opportunité de répondre enfin à la question que tout le monde se pose : « Que fait donc le SNENNP ? ».

Michel PRIEUR

BRITISH ROYAL MINT

Certes, cet atelier ne frappe pas d'euros mais c'est un atelier européen et il est important pour tous les numismates européens de savoir qu'il est à vendre.

La situation des finances publiques anglaises est tellement désespérée que le gouvernement cherche à vendre tout et n'importe quoi pour tenter de combler les gouffres...

Numismaster nous donne tous les détails en se moquant d'ailleurs méchamment de la situation anglaise, un peu comme un jeune neveu se prenant au sérieux ricanerait des ennuis d'un grand-oncle joueur et décafé.

L'atelier royal britannique est vieux de huit siècles, emploie sept cents personnes, a frappé 1,3 milliards de pièces l'année dernière pour soixante pays différents. Il a dégagé un profit de 10M£ et est estimé un peu plus de cent millions d'euros, usine comprise.

Le prix est très raisonnable car cela doit faire un bon rendement après impôts, certes en livres sterling dévaluées, mais bien intéressant pour une période où les taux de base des banques centrales se creusent vers 1% !

Il est assez pathétique de voir un pays



ruiné vendre à l'encan ses bijoux de famille mais le Royaume Uni paye maintenant de s'être gobergé à grands profits dans la gabegie du casino financier mondial des vingt dernières années. *Vae Victis* !

Parmi les acheteurs potentiels de cette vente organisée par la banque Rotschild, on compte bien entendu Thomas De La Rue, l'imprimerie des livres sterling papier, imprimerie privée et par ailleurs agréée euro par la BCE (Elle en imprime déjà, c'est la lettre H).

Espérons que l'acheteur final sera européen !

Michel PRIEUR

QUI EST-CE ?

Nous recevons de Jean Guillemain, ADF 59, la photo d'une satirique d'autant plus curieuse qu'elle est d'une qualité rare :



Comme le dit le propriétaire : « Qui est dessus ? Mystère ! À quelle occasion ce portrait a-t-il été gravé ? Et si c'était l'autoportrait d'un artiste qui en avait assez de graver des casques à pointe ?

En tout cas, le profil est sympa et semble nous dire : « Voyez comment je traverse les siècles et comment mon portrait va devenir pour quelques instants aussi célèbre que celui de Napoléon III. Je parie qu'il suscitera autant d'interrogations, si ce n'est plus... »

Et vous ? Sauriez-vous qui cela peut être ?

Michel PRIEUR

PAPIER-MONNAIE 14

sélection Banque de France

DATE DE CLÔTURE : le 25 juin 2009

RÉSULTATS : le 30 juin 2009

VIVE LA CRISE ?

La collection Jean Marais : 2 millions d'euros

La collection P.Berger / YSL : 373 millions d'euro !

Quelques ventes en France qui n'ont même pas eu les honneurs de la presse :

- 29/04 une collection de boîtes en argent : 2,5 millions

- 25/03 une collection de dessins 1,9 millions

- 18/12 une collection d'art asiatique 5,4 millions

...en France, crise ou pas, chaque jour des amateurs achètent et vendent des pièces de leur puzzle, pour des sommes parfois très importantes.

Face aux désastres bancaires, boursiers et financiers, les collectionneurs réagissent et n'hésitent pas à consacrer des budgets de plus en plus importants à leurs recherches. L'Art et la Collection restent des valeurs sûres car éloignées des spéculations hasardeuses et des aléas politiques financiers, elles sont portées par une donnée hors cadres : la passion.

Papier-Monnaie 14 mériterait la Une des revues d'Art et de Finance : il regroupe des documents de rareté exceptionnelle, de qualité remarquable et d'authenticité indiscutable.

La Numismatique Papier....

...faisons plaisir à Claude Fayette : la Billetophilie, en France, n'en est qu'à ses débuts, les records sont battus à chaque vente mais sont encore très en deçà des possibilités.

Si on imagine les prix dans cinq ans, alors dans PAPIER-MONNAIE 14, il y a 543 bonnes affaires.

PAPIER-MONNAIE 14

Banque de Law - Assignats

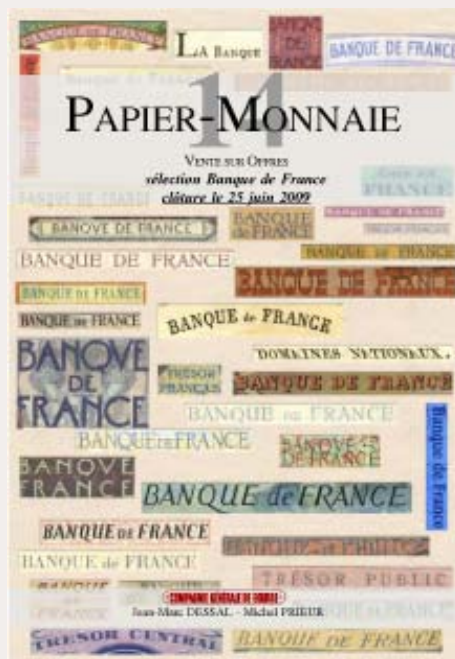
Banque de France XIX^e et XX^e

Émission du Trésor - Sarre

Billets émis - Épreuves - Fautés

Numéros spéciaux - Dates rares

Spécimens - Essais...



Le catalogue est accessible gratuitement en ligne à l'adresse suivante :

http://vso.numishop.eu/boutique1.php?boutique=vso_bi&catalogue=14

La version papier est magnifique : 224 pages couleurs, la plupart des billets illustrés, un ouvrage à conserver et à consulter pour les années à venir !

Disponible pour 10 euros seulement (20 euros à partir du 30 juin)

DANS LA GRANDE TRADITION...

Nous venons de rencontrer par le truchement d'un nouvel inscrit chez les ADE, une association allemande de collectionneurs qui est assez incroyable... ils émettent leurs propres billets... !

Et ces billets sont acceptés chez des commerçants de la région ([le site donne la liste](#)) !

Bien entendu, ils sont à contre-valeur euro et peuvent donc être utilisés comme les productions de la BCE...

Avant d'illustrer leur dernière série de billets, une autre innovation dont les associations françaises géographiquement dédiées pourraient s'inspirer pour leurs réunions, une section enfants avec tous les gadgets marketing modernes, jugez-en par l'affiche d'accroche



Traduction : « Collectionner les monnaies, c'est vraiment cool, viens avec nous ! ».

Leur site mérite tout a fait la visite, même pour des non-germanophones pour voir

[ce qu'arrive à réaliser une petite association au fin fond de l'Allemagne...](#)

Leurs billets sont à thèmes locaux, les créations mettent en valeur des thèmes et des personnages qui parlent aux gens de la région.

Bien entendu, créer une telle monnaie parallèle est théoriquement interdit et malgré l'environnement, on ne peut pas recommander aux associations numismatiques françaises d'imiter cette association allemande...

Mais nous vivons dans un monde où des choses franchement dangereuses, comme vendre en France des fausses monnaies françaises fabriquées en Chine, et franchement interdites sont tolérées tant par les autorités que par le syndicat professionnel qui est supposé veiller au bon ordre de la profession et du domaine...

Que fait le SNENNP ?

Pour savoir si il est interdit de vendre en France des copies de monnaies ou billets ayant ou ayant eu cours, il suffit de lire le Code Pénal nouveau... ce que manifestement personne ne fait de tous ceux qui ont la responsabilité de l'Ordre public dans ce pays et dans notre domaine.

Un rappel puisque nous les avons déjà publiés :

Articles 442-3, 442-7 et 442-8 du code pénal (partie législative - Livre IV - Titre IV - Chapitre II : De la fausse monnaie) c'est on ne peut plus clair, concis et direct :

442-3

La contrefaçon ou la falsification de pièces de monnaie ou de billets de banque français ou étrangers n'ayant plus cours légal ou n'étant plus autorisés est punie de cinq ans d'emprisonnement et de 75 000 euros d'amende.

442-7

Le fait, pour celui qui a reçu les signes monétaires contrefaisants ou falsifiés visés à l'article 442-1 en les tenant pour bons, de les remettre en circulation après en avoir découvert les vices est puni de 7500 euros d'amende.

442-8

La tentative des délits prévus par le premier alinéa de l'article 442-2 et par les articles 442-3 à 442-7 est punie des mêmes peines.

...DES NOTGELD ALLEMANDS

Qu'attend le SNENNP pour porter plainte contre X à propos des ventes suivantes :

- 5 francs 1936 Lavrillier.
- 5 francs 1937 Lavrillier.
- 5 francs 1939 Lavrillier.
- 100 francs Génie 1908.
- 20 francs Turin 1936.
- 20 francs Turin 1932.

La ritournelle devient classique, que fait le SNENNP

Pour se remonter le moral, petite visite dans les billets créés par l'association Muenzenfreunde-remstal, lesquels sont exprimés en Remstaler, et dont la qualité est quand même remarquable, qu'on juge :



MÊME LES VRAIES...

Dans cet article, pour une fois, pas de lien hypertexte, pas de référence, même les mots ont été choisis pour ne faire aucune publicité à l'individu qui commercialise ce produit sur Internet...

De quoi s'agit-il et pourquoi ce titre ?

Non content que l'on trouve déjà toutes les fausses patines possibles, les peintures pour maquettes recyclées en oxydations romaines, il s'est trouvé un individu pour trouver qu'il y avait encore quelques sous à faire et quelques pigeons à gruger en remettant la pellicule d'argent sur les antoniniens saucés du III^e siècle !



Petit cours rapide à l'usage des profanes en romaines, nous n'avons pas inventé la dévaluation monétaire, les Romains non

plus d'ailleurs, mais ils l'ont autant pratiquée que nous.

Avec une monnaie métallique, on trafique avant tout le métal, sa pureté et sa quantité. L'expansion indéfinie de la masse monétaire n'a pas été inventée par Alan Greenspan et Helicopter-Bernanke, elle était déjà pratiquée à Rome, dès qu'une crise nécessitait de renflouer le Trésor.

Il n'y eut pire crise à Rome que celle qui va couvrir le III^e siècle, celui où meurt Rome, même si elle va se survivre cahin-caha pendant encore deux siècles.



Les structures fondatrices de l'Empire romain sont alors définitivement enterrées par les Sévères. Le père disait « Payons bien les soldats et ne nous préoccupons pas du reste ».



Le fils, Caracalla, avec une certaine cohérence logique puisqu'il était lui-même allongé de père et de mère et en aucun cas latin, va donner la citoyenneté romaine à tous les habitants de l'Empire...

Un Empire, un pays, une nation, n'existent que tant qu'il s'y trouve des gens prêts à mourir pour eux. Qui aurait voulu mourir pour ce qu'était devenu Rome, conglomérat informe mené par des généraux sans autre légitimité que leur épée ? Alors, l'armée se peuple de barbares qui ne se battent que pour la solde, les empereurs se succèdent, arrive la période que l'on appela celle des Trente Tyrans, la pourpre n'est plus que le sommet de l'échelle des honneurs militaires, et le Trésor est en permanence vide.

...DEVIENNENT FAUSSES !

On rajoute la Peste qui arrive d'Asie en 250 et qui tuera entre le quart et le tiers des habitants de l'Empire et on comprend que les manipulations monétaires deviennent permanentes.

La difficulté des manipulations monétaires métalliques est qu'il faut essayer de préserver un semblant d'apparence de valeur... nous arrivons au sujet de notre article : la pellicule d'argent que vont porter des antoniniens titrés à 5% de métal pour leur donner l'apparence d'être une vraie monnaie précieuse !



La technologie utilisée donna des résultats

remarquables et les antoniniens que l'on retrouve neufs et qui sont nettoyés avec science et patience ont réellement l'aspect de pièces d'argent mais ceux qui avaient circulé ou qui ont été nettoyés par des saqueurs ne ressemblent plus qu'à des rondelles de cuivre.



Bien évidemment, la différence de prix est du simple au décuple ! Elle est déjà du simple au double entre un exemplaire à la surface parfaite et un exemplaire dont l'argent porte quelques taches...

Est donc arrivé le petit profiteux qui a fabriqué une mixture à remettre de l'argent sur des pièces en cuivre !

Il est donc arrivé à créer des pièces fausses - truquées - à partir de vraies pièces !

C'est la raison pour laquelle cet article ne donne aucun lien : les fâcheux normaux fabriquent et vendent des faux, celui-là prend des monnaies authentiques et leur ôte avec ses tripatouillages toute légitimité et valeur. On croit rêver, mais hélas non seulement c'est vrai mais il y a manifestement des gens pour acheter ! Le vendeur de ce produit a réalisé des vidéos pour expliquer comment faire... Nous en avons extrait deux images.



En réalité, bien entendu, l'aspect de cette fausse couche d'argent métal est aussi faux que possible et ne ressemble en rien à l'aspect d'une véritable pellicule d'argent original.

Michel PRIEUR

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

POUR UNE VERSION PAPIER, IMPRIMEZ LE PDF, EN NOIR ET BLANC OU EN COULEURS

Nom : Prénom : N° client :
Adresse.....
C.P..... Ville..... E-mail.....
Pays : Tél : Télécopie :

MONNAIES 39 vous sera adressé sur demande contre la somme de 20 € (+5€ de frais port)
envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95

DATE DE CLÔTURE
18 juin 2009

MONNAIES

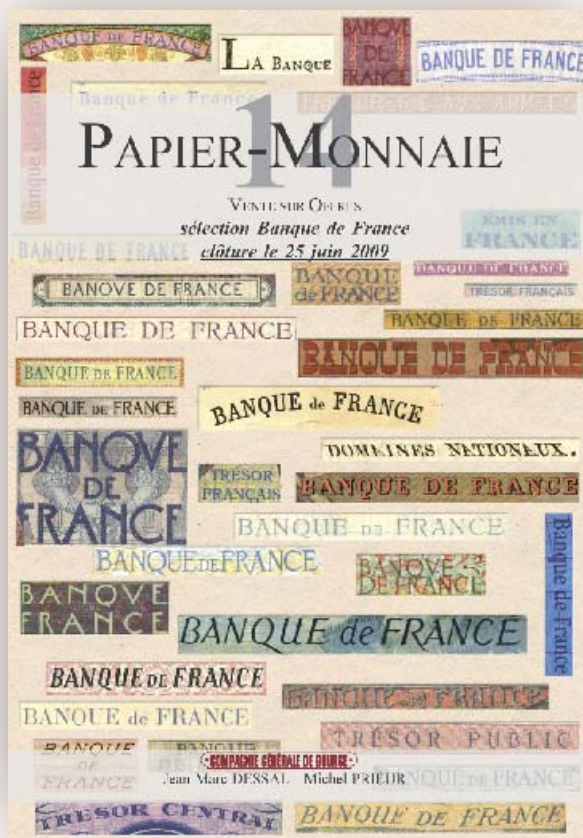
VENTE SUR OPÈRES

DATE DE CLÔTURE : 18 juin 2009
MONNAIES ROYALES, FÉODALES
MODERNES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES
COLLECTIONS ROBERT (ARDENNES) ET
COUPAYE (TOULOUSE), TRÉSOR D'ACHUN



COMPTEUR GÉNÉRAL FINANCIER

AVANT CLÔTURE - SUPPLÉMENT DÉTAILLÉ DES MONNAIES - MONNAIES



DATE DE CLÔTURE
25 juin 2009

Nom : Prénom : N° client :
Adresse.....
C.P..... Ville..... E-mail.....
Pays : Tél : Télécopie :

PAPIER MONNAIE 14 vous sera adressé sur demande contre la somme de 10 € (franco de port)
jusqu'à la clôture de la vente puis 20 € (franco de port)
envoyée à CGB, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 42 33 25 99, Fax : 01 40 41 97 80